
du but ? Il n'en connaît pas la cause. C'est un élément central dans le roman. Sa quête de la vérité.

A travers l'histoire de Christophe et de son dépérissement, quelles accusations portez-vous particulièrement ?

Il y a d'un côté la mort annoncée de Christophe atteint par la maladie de Charcot, et puis de l'autre les souffrances de Patrick, qui reste accroché aux bêtabloquants pour soulager sa douleur au genou, des drogues qui lui font oublier que sa carrière n'a pas suivi pas le chemin dont il rêvait ... Christophe nous dévoile avec ses mots la manière dont les joueurs sont traités, « pas mieux que du bétail » dit-il dans un chapitre. On ne lui parle jamais de dopage, on lui parle de médicaments, on lui parle « préparation ».

Il n'a aucune connaissance de ces sujets, il est juste là pour taper dans la balle et jouer au foot. Et lorsque Patrick, le banquier, est sur le point de devenir le directeur technique d'un club de province aux portes de la ligue 1, il est finalement prêt à accepter tous les sacrifices dont celui d'intégrer un agent véreux, fournisseur des plus grands clubs en médicaments venus de laboratoires artisanaux, installés dans les Balkans. Que sommes-nous prêts à accepter pour nourrir nos ambitions, voilà la question que pose ce livre aux lecteurs ...

Vous êtes particulièrement sensible au dopage au sein du football, pourquoi ?

Le dopage dans le football est par essence le sujet le plus tabou. Les enjeux financiers sont tels que ce sujet n'est jamais abordé par les chaînes de télévision. Et pourtant le procès de la Juventus de Turin que j'évoque dans le roman n'a abouti à rien. Les rumeurs de dopage de certains joueurs français lors la coupe du Monde 2002, étouffées, jamais approfondies. Or, il n'y a pas que le cyclisme qui est touché par ce fléau.

Jusqu'à quel point le tabou du dopage au sein du football peut-il durer ? Un événement particulier peut-il ouvrir le débat et briser l'omerta ?

Question importante ! J'ai voulu écrire un roman avant tout ayant pour toile de fond le football... Décrire un univers où le mensonge, la triche, le vice, règnent en maître. C'est vrai que je n'ai pas choisi ce sport au hasard ; si le cyclisme est le sport où le dopage a été particulièrement médiatisé, le football lui a toujours échappé aux enquêtes des journalistes. Il y a eu des suspicions sur des joueurs français comme Zidane ou Deschamps qui ont joué en Italie !

Je ne suis un expert en dopage, la chute des idoles est une fiction. Mais je crois que ce qui pourrait faire prendre conscience du drame, c'est qu'une enquête d'une organisme indépendant dévoile l'ampleur du désastre un peu comme l'ONG américaine l'a fait pour Volkswagen.

Pourquoi avez-vous choisi de vous exprimer à travers le format d'un roman ?

La littérature doit s'emparer des sujets forts de notre société. Elle ne doit pas selon moi être coupée du monde, de ses réalités, de ses contradictions. C'est d'abord un roman, ce n'est pas à livre à clés ... Christophe, je ne l'ai jamais rencontré, Patrick non plus.

Ce sont des personnages de fiction qui je crois, en disent plus que s'ils avaient existé vraiment. Souvent la fiction permet d'en dire plus en toute liberté.